

Quand les minorités écrivent l'histoire

Article rédigé par Marianne, le 25 février 2021

Source [Marianne] Dorénavant, dans certains hôpitaux anglais, les sages-femmes devront éviter d'utiliser les termes « lait maternel », « mère », ou « père » devant les personnes transgenres pour ne pas les blesser. Au Québec, la Cour supérieure a ordonné au gouvernement de changer des articles de loi jugés discriminatoires envers les individus trans ou non binaires.

Le changement linguistique est en marche. Au Royaume-Uni, les hôpitaux universitaires de Brighton et Sussex mettent en place une modification du langage dans les maternités pour faire disparaître ce qu'ils estiment être de la « transphobie traditionnelle ». Ainsi, devant un public transgenre ou non binaire, les sages-femmes sont invitées à remplacer l'expression « lait maternel » par « lait humain » ou « lait de poitrine ». Pour ne pas blesser les personnes dont l'expression de genre n'est pas en adéquation avec l'identité de genre, les mots « père » et « mère » sont remplacés par « parent » ou « personne ». Et puisqu'on n'arrête pas le progrès, le « service maternité » s'appelle désormais le « service prénatal ».

Dans un document instaurant les nouvelles règles linguistiques, ces hôpitaux universitaires estiment « *qu'il existe actuellement un essentialisme biologique et une transphobie dans les récits et les discours traditionnels portant sur la naissance.* » Animés par de bonnes intentions, les professionnels de la santé poursuivent : « *Nous nous efforçons de protéger nos utilisateurs de services trans et non binaires et nos professionnels de la santé contre des persécutions supplémentaires en raison des changements de terminologie.* »

Si ces adaptations du langage sont une première dans le pays, en France, certains professionnels craignent l'importation de ces nouvelles normes. « *Il s'agit de gommer les choses naturelles, et ce genre de modifications linguistiques arrivera en France, les changements de mentalité vont vite* », s'inquiète Delphine de Riberolles, sage-femme depuis une quinzaine d'années, à Paris. « *La tendance actuelle est de dégenrer les individus* », ajoute-t-elle. Si elle explique s'adapter lorsqu'elle est éventuellement en face d'un individu transgenre, elle refuse de transformer le réel. Et conclut : « *Restons simples, avec de vrais repères* ».

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)